

J. Lépine von France le juillet  
Die hier enthaltenen sind unverändert.

## Abreisikalender.

Man schickt mir einige Nummern des Patiser  
Blattes Agent de Liaison Commercial zu, das sich  
als Organe de l'Office Commercial des Combat-  
tants et Veuves de Guerre bezeichnet.

Eine davon enthält mit der Unterschrift Jean  
Lépine, der auch als Chefredakteur zeichnet, einen  
Artikel, aus dem ich mir gestalte, die Hauptstellen hier  
folgen zu lassen. Es ist nach beiden Richtungen gut,  
dass Auskünfte dieser Art die größtmögliche Ver-  
ständlichkeit für den französischen Leser gewähr-

leidet. Wenn Herr Lépine selbst weiß, was man  
in Frankreich nicht weiß, was Luxemburg ist und was  
die Luxemburger sind, fährt er fort:

«Deux messieurs discutaient sur une question  
quelconque quand, à un certain moment, l'un d'eux  
s'écria à propos d'un tiers qui faisait sans doute le  
jeu de leur discussion: «Oh! celui-là, tu sais, c'est  
un Luxembourgeois!»

Ce monsieur accompagna ces paroles d'une lippé  
désaigneuse et dans sa pensée il y avait certainement  
un mot qu'un restant de pudeur lui interdisait  
de prononcer; ce mot qui fait horreur à tous les  
Français et, disons-le tout de suite: ... à tous les  
Luxembourgeois.

J'ai été douloureusement touché par ce petit

incident qui serait minime et sans importance de  
la part d'un imbécile, mais qui, malheureusement,  
doit se reproduire fréquemment, car beaucoup de  
Français ont, par ignorance, une opinion inexacte  
du Luxembourg et de ses habitants, ....

Non! Si, dans certains milieux, on connaît bien  
le Luxembourgeois, il en est d'autres où l'on ignore  
totalement l'esprit de ce pays, les mœurs de ses  
habitants et leur sympathie pour la France. Les  
conférences, les sociétés, les groupements faits  
justement pour essayer de rapprocher les deux  
peuples, ne s'adressent en général qu'aux gens  
connaissant déjà les liens qui pourraient unir plus  
étroitement les deux pays, mais la masse générale  
ne va pas à ces conférences où bien souvent elle  
s'ennuie, elle ne fait pas partie de ces sociétés parce  
qu'elle ne voit pas le but et elle se désintéresse  
complètement d'une chose qu'on ne sait pas lui  
présenter d'une façon aimable.

Il faudrait donc pour arriver à un résultat, que  
la presse française prenne à cœur de montrer à  
tous le rôle admirable de ce petit pays pendant la  
guerre, rôle qu'on ne peut mieux comparer qu'à  
celui de la Belgique et dont l'attitude devant l'en-  
vahisseur n'a pas été moins énergique.

Il faudrait aussi, dans nos écoles, dire aux tout  
petits qu'à la frontière de l'Est, il est une popula-  
tion qui nous aime, qui a notre esprit, nos idées,  
notre idéal et sur laquelle on peut compter.

Si le nombre des Luxembourgeois est faible, la  
proportion des volontaires qui sont venus grossir  
nos rangs aux heures sombres de 1914 et, si on  
prenait la peine de consulter le livre d'or de ceux  
qui sont tombés pour notre cause, on verrait  
encore qu'un grand nombre de Luxembourgeois  
sont morts en héros pour la défense d'un sol qu'ils  
aimaient comme le leur.....

Le peuple français généreux et si prompt à la  
reconnaissance ne demande qu'à être instruit, qu'à  
connaitre ceux qui lui veulent du bien, pour sceller  
avec eux un pacte de profonde sympathie.

Nous considérons dès maintenant qu'il est de  
notre devoir de prendre part à cette campagne de  
justice et nous ferons connaître petit à petit dans  
notre sphère la belle histoire du Luxembourg et  
des Luxembourgeois.

Und wir werden Herrn Lépine dafür sehr dankbar  
sein.